

3 janvier > ROMAN France

Femmes du désert

Dans le cœur de l'Australie, des femmes impliquées dans un meurtre se soudent autour de la défense de la culture aborigène.

Pour Sylvie Crossman, femme au dense CV (normalienne, ancienne correspondante du *Monde* à Sydney, cofondatrice d'Indigène éditions, commissaire d'exposition, auteure notamment, avec Jean-Pierre Barou, d'une *Enquête sur les savoirs indigènes* (Folio 2005)...), l'Australie est comme une deuxième patrie. Et l'on ne peut douter, en lisant son premier roman, que cette passionnée du monde aborigène et de tous les peuples premiers de la terre a mis beaucoup d'elle-même dans le personnage de Sarah, la jeune journaliste française, héroïne de cette histoire située au milieu des années 1980 dans « le désert rouge » au centre du continent australien. Si la connaissance intime qu'a Sylvie Crossman de la communauté aborigène donne à son livre une incontestable dimension documentaire et exotique, *Sœurs de peau* n'est pas un roman ethnographique. Il s'agit plutôt d'un roman féministe d'aujourd'hui qui célèbre à travers des portraits forts une féminité plurielle et universelle, une sororité qui dépasse les générations et les cultures.

Roman d'initiation et de confrontation, son lieu est Utopia, « le pays des femmes », un camp interdit aux hommes, installé sur un territoire sacré et gardé farouchement par la charismatique cacique Emily. La vieille chamelière, avec « sa face de lézard, ses paupières toujours fermées, sa bouche sans dent à force de mastiquer son tabac sauvage », règne sur les « patronnes ». Hébergée dans « la maison des visiteurs », Sarah, victime d'un accident de voiture, a rencontré la jeune « Abo » Ruby à l'hôpital avant de la retrouver à Utopia. Mère d'un garçonnet, celle-ci est aussi la compagne d'un homme qui va être assassiné, un sniffeur d'essence, cette drogue des déclassés qui, dans ces contrées, fait les

mêmes ravages que l'alcool sur les Indiens des réserves nord-américaines. A Utopia, sont aussi accueillies l'anthropologue militante Janet (« *Le futur sera public, noir et féminin* », prophétise-t-elle) et sa compagne Suzy, venues aider la communauté dans le combat judiciaire que les femmes aborigènes ont engagé pour faire reconnaître la propriété de leurs terres ancestrales, volées et exploitées par des fermiers blancs.

Sylvie Crossman entremêle les voix de Sarah et de Ruby, la Blanche et la Noire qui peu à peu s'approprient, se reconnaissent. Et à travers le destin de ces deux jeunes femmes, c'est la description saisissante d'un monde violent où les extrêmes s'entrechoquent : les cérémonies rituelles (la fascinante « *danse pour l'igname crayon* ») se déplacent dans les salles des tribunaux blancs ; des peintures sur soie inspirées de la cosmogonie aborigène se retrouvent dans des galeries d'art contemporain à Paris ou à New York. En exergue, la romancière a écrit : « *Au désert, qu'il faut savoir traverser.* » A son aridité, sa cruauté qui font aussi sa radicale beauté, ce roman oppose la sensualité et la spiritualité puissante des femmes.

VÉRONIQUE ROSSIGNOL



Sylvie Crossman

Sœurs de peau

ALBIN MICHEL

TIRAGE: 7 000 EX.

PRIX: 18 EUROS; 272 P.

ISBN: 978-2-226-18202-9

SORTIE: 3 JANVIER